MICHAUX (*Joseph*), Missionnaire d'Afrique (Père Blanc) (Ciney, 25.8.1874 - Wilrijk, 31.12.1953). Fils de Julien et de Pirlot, Marie-Catherine.

Après avoir achevé ses études secondaires à l'Ecole apostolique des Jésuites à Turnhout en 1894, il entra à la maison de philosophie de la Société des Missionnaires d'Afrique à Boissy-St-Léger en France. En 1896, il se rendit en Afrique du Nord où il fut ordonné prêtre en 1900. C'était le premier confrère wallon de la Société des Missionnaires d'Afrique.

Nommé pour le Haut-Congo, il s'y rendit en mai 1901 via le Zambèze et le Nyassa. Il fut d'abord rattaché à la mission de Lusaka. Ses aptitudes aux travaux matériels eurent l'occasion de se manifester lors de la construction d'édifices en briques ou en moellons, destinés à remplacer les bâtisses provisoires. En 1901, il accompagna Mgr Roelens, vicaire apostolique du Haut-Congo, dans un voyage de reconnaissance dans le Maniema pour trouver des emplacements pour de futures missions. En février 1902, il aida à y fonder la mission de Vieux-Kasongo. En septembre 1902, il alla comme supérieur fonder la station de Sola (Bruges St-Donat). En mai 1905, il fut nommé supérieur à Lusenda. La maladie du sommeil ayant décimé la population, le poste fut fermé et le Père se rendit en décembre 1905 à Vieux-Kasongo pour y diriger le poste qu'il avait aidé à fonder. En juillet 1908, il fut appelé à Baudouinville (Kirungu) pour s'occuper de l'économat général du Vicariat du Haut-Congo. Il partit en congé en 1910 et suivit avec intérêt et beaucoup de succès les cours de médecine coloniale à Bruxelles (1911). En septembre 1911, il repartit au Congo et fit un stage de médecine tropicale à l'hôpital de l'Etat à Léopoldville (Kinshasa). Depuis lors, il a constamment collaboré avec les médecins de l'Etat dans la lutte contre la maladie du sommeil et aux soins des malades dans les lazarets. A cet effet, par une ordonnance du Commissaire de district du Tanganyika-Moero, il fut nommé «autorité médicale» et «agent de police judiciaire» dans la lutte contre la maladie du sommeil.

En 1911, il résida à Kabalo comme aumônier du 3e tronçon du chemin de fer des Grands Lacs (Kabalo-Albertville). En octobre 1912, il reprit l'économat général à Baudouinville. En 1915-16, en qualité d'économe général et de procureur de la mission, il collabora activement au ravitaillement des troupes coloniales, cantonnées dans la région de Lusaka-Niemba.

En juillet 1916, il fonda le poste d'Albertville (Kalemie) où il transféra l'économat général. En mars 1918, il se rendit en Afrique du Nord pour s'occuper de l'administration et de la comptabilité du Domaine de Thibar en Tunisie. Rentré en Belgique en mai 1919, il y travailla quelque temps à la procure de la Société à Anvers avant de retourner en décembre 1920, pour la troisième fois, au Congo. Il y reprit sa place d'économe général à Albertville. En octobre 1921, il fut appelé à Baudouinville pour s'occuper de l'économat local et des succursales. En novembre 1923, il retourna à la procure de ravitaillement à Anvers. Au mois de novembre 1925, il fonda notre maison à Namur. Appelé de nouveau à Thibar en septembre 1928, il reprit l'administration et la comptabilité du domaine. En novembre 1930, il devint directeur-adjoint de l'imprimerie de la maison-mère de la Société à Maison-Carrée (Alger). De mars 1932 à novembre 1933, il fut aumônier de l'établissement éphémère que les Sœurs Blanches avaient créé à Bizerte comme asile pour les enfants juifs et arabes menacés de tuberculose. Il retourna ensuite à Maison-Carrée comme directeur de l'imprimerie de novembre 1933 au mois d'août 1936.

Il retourna alors en Afrique, au Tanganyika, et y travailla quelque temps à Kirando et à Ujiji. En novembre 1938, il revint en Europe et arriva en janvier 1939 à la maison de la Société à Glimes, où il devint supérieur jusqu'à la suppression de la maison en juillet 1942. Il s'établit alors à la maison de Namur. D'avril 1944 à janvier 1946, il fut aumônier des Enfants débiles à Wiers (Hainaut). Il séjourna ensuite de nouveau à Namur pendant une année avant de passer à Thy-le-Château (janvier 1947 - avril 1953) et finalement à Beerzel. Il est mort à la clinique de Wilrijk (Anvers) à l'âge de 80 ans le 31 décembre 1953.

Distinctions honorifiques : Chevalier de l'Ordre royal du Lion ; Officier de l'Ordre royal du Lion ; Chevalier de l'Ordre royal de la Couronne ; Rosette d'officier de l'Ordre royal du Lion ; Médaille du Cinquantenaire de Léopold II ; Médaille-souvenir de la ville de Namur ; Citoyen d'honneur de la ville de Namur ; Médaille-souvenir du Cinquantenaire du Cercle colonial de Namur ; Médaille commémorative du Congo (Vétérans coloniaux).

29 septembre 1990.
J. Casier.

Sources : Archives de la Société à Bruxelles et à Rome. — Les Belges au Congo, p. 484.

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. VIII, 1998, col. 288-290